



Ecole maternelle • Fiche 1

Accueillir et sécuriser

1. En amont de l'accueil des élèves

Des élèves en sécurité, des parents rassurés

- **Inform**er (affichages, tel, mails, capsules vidéo, etc.) **les parents le plus tôt possible** des modalités d'accueil mises en place pour le retour des enfants à l'école :
 - Classes ou groupes d'élèves concernés, variation, le cas échéant, selon le jour de la semaine
 - Horaires d'entrée et sortie (adaptés ou identiques à ceux de mars)
 - Modalités et limites d'accès aux classes pour les adultes qui accompagnent et viennent chercher les enfants
 - Présence éventuelle dans l'école de personnes nouvelles, autres ou en plus des PE et ATSEM habituels : étudiants d'INSPE, animateurs périscolaires mis à disposition par la mairie, PE remplaçants, PE spécialisés des RASED, etc. (en cas de mesures conjoncturelles de « dédoublement » des classes et/ou de renforcement de l'encadrement des élèves par création de petits groupes)
 - Organisation de la sieste (espace entre les lits, air confiné, couvertures, lits, doudous, etc.) et des récréations
 - Hygiène corporelle et soins aux élèves : précautions prises
- **Préciser les mesures prises, en lien avec les services de la mairie**, pour l'hygiène des locaux et du matériel, les modalités de restauration et d'accueil périscolaire.
- **Inviter, le cas échéant, les parents à redonner un rythme quotidien régulier à leur enfant** pour faciliter son retour à l'école (au moins une semaine avant)
- Fixer une heure de réveil, de coucher, de repas et la respecter, s'habiller (ne pas rester en pyjama)
- Donner des repères journaliers, nommer le jour, décompter les jours restant avant la reprise de l'école, échelonner différentes activités tout au long de la journée

2. Dès le 1^{er} jour : accueil et empathie

S'assurer du bien-être psychologique des élèves au moment du retour en classe et pendant plusieurs semaines

Pendant la période de confinement, certains élèves peuvent avoir développé des symptômes de stress ou d'anxiété. Il faudra prendre en compte cette fragilité et les signes d'anxiété qui pourraient apparaître lors du retour à l'école, voire plusieurs jours après.

Lors du retour en classe, il est primordial de porter son attention sur tous les éléments qui pourraient indiquer un mal-être.

- Par exemple : un élève dont le comportement n'est plus le même, selon les parents (par ex, il ne porte plus d'intérêt aux jeux qu'il appréciait) ; qui se désintéresse des apprentissages scolaires alors qu'il appréciait ces activités auparavant ; qui se replie



sur lui-même (il parle moins, il passe beaucoup de temps seul...); dont les réalisations scolaires ne sont pas les mêmes (niveau scolaire très nettement différent, dessins qui interpellent, langage lié au champ lexical du stress, de l'angoisse...).

Face à des élèves qui manifestent des inquiétudes, des questionnements par rapport à la situation particulière qu'ils viennent de vivre, **l'adulte doit faire preuve de la plus grande empathie et permettre à chacun l'expression de l'anxiété ressentie** : par la parole, mais aussi le dessin ou des jeux de rôles pour les plus petits.

Des modalités de soutien à apporter aux élèves

- **Recueillir la parole spontanée des élèves, sans l'anticiper** : les laisser s'exprimer, leur signifier par une brève reformulation que leur message a été entendu ; confirmer la compréhension de leur discours, en restant le plus proche possible de la manière dont il a été exprimé (par exemple, si un élève pose la question de savoir si le virus est dangereux, retourner la question : « Et toi, qu'en penses-tu ? Qu'est-ce qui te fait dire ça ? »)
- **Faciliter l'expression et assurer une écoute attentives** : initier des activités créatives, comme jouer ou dessiner, peut faciliter l'expression et le partage des émotions.
- **Informers et rassurer les élèves** : l'information doit être claire et adaptée à l'âge des élèves (proposer des documents supports illustrés).

Ressources pour un travail en classe sur les émotions à l'école maternelle

- « Toute émotion qui n'est pas exprimée est imprimée » : JF Laurent aide parents et enseignants à faire le point sur la tristesse (<https://delecolealamaison.ageem.org/la-tristesse/>) et la peur (<https://delecolealamaison.ageem.org/vive-la-peur/>).
- Des albums de littérature de jeunesse pour aider à s'exprimer, mimer des émotions, bouger en fonction des émotions
Voir par exemple le Guide de référence « Pour enseigner le vocabulaire à l'école maternelle » – pages 50 à 66 : Focus / un exemple de séquences sur les trois années de l'école maternelle. (https://cache.media.eduscol.education.fr/file/maternelle/63/7/Les_mots_de_la_maternelle_1171637.pdf)

En cas de situations d'enfants particulièrement préoccupantes

Si la situation d'un enfant paraît particulièrement préoccupante, l'enseignant en avertit le directeur de l'école ; les personnels des RASED (le **psychologue de l'éducation nationale** notamment) et le **médecin de l'éducation nationale** peuvent être sollicités pour avis. Le cas échéant, les mesures habituelles liées à la **protection de l'enfance** s'appliquent, selon les protocoles en vigueur dans le département concerné.

L'accueil de la parole des enfants peut être envisagé en dehors de la classe (mais dans l'école) au sein de dispositifs différenciés organisés avec la participation des psychologues de l'éducation nationale. De tels dispositifs peuvent aider à évaluer individuellement les conséquences du mal être des enfants, dans le cadre d'un repérage ciblé de ceux présentant une souffrance manifeste. Si un suivi adapté semble nécessaire, une orientation vers les structures de soins appropriées sera alors proposée aux parents et responsables légaux.